

délai, et dès l'année 1730, Benoît XIII proclamait " bienheureux " le curé de Mattaincourt. Léon XIII achève aujourd'hui l'œuvre de ses prédécesseurs en canonisant Pierre Fourier, le " bon Père. "

Le nouveau saint a laissé plusieurs ouvrages : le *Traité de l'humilité* ; les *Règles de modestie* ; le *Journalier* ; la *Préparation aux fêtes de la Vierge* ; le *primitif et légitime esprit*, et de nombreuses lettres. Son style est très simple, austère comme sa personne et sa vie. Il se fait clairement entendre, il ne vise pas à charmer, il ne cède jamais à l'imagination. D'ailleurs l'idée que donnent de lui ses écrits est confirmée par les portraits contemporains qui ont survécu. Tous furent peints à son insu. Le plus intéressant est l'œuvre du célèbre Vanloo ; Il est conservé dans l'église de Houdan ; il présente des traits réguliers, graves, dont l'expression est bienveillante sans caresse, dont l'ensemble est rustique et sérieux.

C'est ainsi du reste que les historiens comme les artistes ont rendu la physionomie de Pierre Fourier. Lacordaire, notamment, dans son célèbre panégyrique, N. de Besancenet, M^{me} la comtesse de Flavigny, ont bien exprimé cette austère douceur, cette charité sans mièvreries, qui caractérisent le curé de Mattaincourt,

Pierre Fourier a laissé deux familles. L'une d'elles est sa famille religieuse, la *Congrégation Notre-Dame*, fondée pour l'éducation des jeunes filles. Trois branches distinctes de cette congrégation prospèrent à Paris : l'une au couvent de l'Abbaye-au-Bois, rue de Sèvres, que les Filles de Fourier ont acheté, en 1807 à l'ordre de Cîteaux ; une autre au couvent des Oiseaux, à l'angle de la même rue et du boulevard des Invalides, dans l'ancien hôtel de Mory ; la troisième au couvent de l'avenue Hoche, appelé communauté de Roule. En France, il y a plus de vingt autres maisons. Il y en a en Hollande, en Allemagne, en Amérique, en Autriche, en Hongrie, en Angleterre.

Quant à la famille du sang laissée par le nouveau saint, elle n'est pas demeurée inconnue dans notre histoire. L'un de ses petits-neveux, Jean-Baptiste Fourier, s'il ne fut nullement un saint, se montra cependant respectueux de la religion et très fier d'être de la famille du curé de Mattaincourt. Enmené en Egypte par Bonaparte, ce savant de premier ordre fut plus tard secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences et membre de